

BULLETIN DE RECHERCHES

N° 257

Février 1987

Intervention archéologique au parc historique national de la maison George-Etienne Cartier, à Montréal

Pierre Drouin

Histoire et Archéologie, Parcs Canada, Québec

Les travaux d'aménagement de la cour arrière de la maison George-Etienne Cartier à Montréal ont nécessité une intervention archéologique préalable à la réalisation des travaux. Faisant suite à une brève étude de potentiel, cette recherche avait pour objectifs de vérifier le potentiel réel, d'identifier les ressources archéologiques les plus significatives, et de proposer les mesures nécessaires pour assurer leur conservation et leur potentiel d'interprétation.

Données historiques et vestiges apparents

La décision de pratiquer des sondages de vérification dans la cour arrière de la maison s'appuyait d'abord sur la pré-



Environnement
Canada

Environment
Canada

Parcs

Parks

This publication is available in English.

sence de vestiges de bâtiments à l'arrière de la cour (fig. 1). Ceux-ci consistaient en une fondation en maçonnerie dont la largeur variait de 0.45 m à 0.76 m sur une longueur totale de 17.67 m. La profondeur de la fondation n'était pas connue. D'autre part, une étude historique portant sur l'évolution structurale de la propriété (Lacombe 1977) révélait qu'au moins deux bâtiments s'étaient succédés dans l'aire devant être bouleversée par les travaux (fig. 2 et 3).

Les structures les plus anciennes érigées dans la cour apparaissent sur des plans dressés vers 1891-1892, au moment de l'élargissement de la rue Berri. Au nombre de deux, ils sont identifiés comme une maison en briques de deux étages avec fondations en pierre dans la moitié nord du terrain, et un hangar en bois d'un étage dans la moitié sud. Au point de jonction des deux structures, on remarque la présence de latrines (petit bâtiment carré).

Tout comme la maison George-Etienne Cartier, utilisée à cette époque comme hôtel, le bâtiment situé le plus au nord fut raccourci d'une dizaine de pieds lors des travaux d'agrandissement de la rue. Il semble cependant, d'après l'iconographie, que des bâtiments ont subsisté dans la cour au moins jusqu'en 1951. A l'emplacement des latrines, il y a à cette date une structure dont le plan au sol diffère sensiblement du précédent.

Travaux effectués

Les travaux ont été réalisés en deux étapes. La première a consisté principalement au dégagement des vestiges du mur arrière des bâtiments de façon à faciliter leur intégration dans l'aménagement paysager. Ces restes de construction ancienne étaient en effet les seuls susceptibles d'être

inclus dans cet aménagement à cause de leur niveau de conservation.

Lors de la deuxième étape, six sondages ont été effectués le long des limites ouest et est des bâtiments. Ils étaient situés aux endroits les plus susceptibles de nous fournir des données sur l'organisation interne des bâtiments et les caractéristiques des vestiges. Les buts poursuivis étaient de vérifier la présence de vestiges, et, dans l'affirmative, d'en déterminer la profondeur et de proposer des mesures pour assurer leur conservation. Cette intervention préalable aux travaux a été complétée par une période de surveillance durant les excavations reliées à l'aménagement de la cour (fig. 4).

Résultats

Les différents sondages effectués ont permis de préciser de façon très parcellaire nos données concernant le déroulement de l'occupation et la nature des bâtiments (maison, hangars et annexes) qui se sont succédés dans cette zone.

Les bâtiments principaux: maison et hangars

Le bâtiment le plus au nord, identifié comme une maison en briques de deux étages, possédait une fondation en pierre calcaire sur toute sa longueur. L'élargissement de la rue Berri provoqua la réduction de la maison George-Etienne Cartier et des bâtiments à l'arrière d'une longueur de dix pieds. Par la suite, une nouvelle fondation fut construite à l'extrémité nord pour asseoir la superstructure (fig. 5). Cette fondation d'une largeur de 0.6 m à 0.7 m a été dégagée sur une profondeur d'environ 30 cm.

Les hangars situés au sud du précédent bâtiment ont sans doute eu une fondation, même si celle-ci n'a pas subsisté. Les seuls éléments qui en suggèrent la présence consistent en des traces de mortier trouvées à l'emplacement présumé du mur de séparation entre les deux parties du hangar (fig. 6). Ces traces ont été identifiées uniquement dans le sondage pratiqué près de la fondation est; elles se différenciaient nettement du sol qui les bordait de part et d'autre. La présence de briques liées au mortier au point de rencontre des bâtiments nord et sud constitue également un indice concernant l'existence d'une fondation du côté ouest. Cependant il n'y en avait aucune trace dans les deux sondages qui ont été effectués à son emplacement.

Les structures annexes

Trois structures aux dimensions beaucoup plus restreintes que celles des bâtiments précédents ont été identifiées dans l'aire centrale de la cour, plus précisément à l'emplacement où la maison nord et le hangar se joignent.

La première correspond à la petite annexe qui apparaît sur le plan de 1951. Il n'en reste que des traces de mortier qui suggèrent que la limite extérieure de l'annexe était à 1.7 m de celle du bâtiment nord.

Une autre structure assimilée à celle identifiée comme latrines sur les plans de 1891-1892 a été retrouvée sous ces vestiges. Seul le sommet des limites sud et ouest a été mis au jour; il n'y en avait aucune trace du côté nord. Les dimensions maximales de la structure sont de 2.3 m est-ouest par 2.9 m nord-sud. La largeur est de 0.6 m (fig. 7). Les pierres formant la fondation des latrines ne semblent pas liées à celles du bâtiment principal, au moins au niveau du sommet de la fondation. De nombreux objets en céramique,

métal et verre, ainsi que des ossements ont été trouvés à l'intérieur des limites de la structure, au sommet du remplissage. On note plusieurs objets usuels, tels les clous, verre à vitre, verre à bouteille ou autre contenant, objets en céramique (pipes en terre argileuse blanche, mais principalement vaisselle de table). Les matériaux céramique représentés sont surtout la terre cuite fine blanche, la terre cuite fine blanche vitrifiée et la terre cuite fine chamois. Quelques fragments d'objets montrant la variété des formes et des décors représentés sont illustrés aux figures 8, 9, 10 et 11.

Une dernière structure a été localisée immédiatement au sud des latrines dans l'angle formé par sa fondation sud et la limite ouest présumée des hangars. Il s'agit d'une structure circulaire en briques rouges (fig. 12). Son diamètre devait être relativement grand si l'on se base sur le segment de cercle qui en constitue le seul vestige. Conformément au mandat qui nous avait été confié, la structure n'a pas fait l'objet de fouilles. Il est donc difficile d'en déterminer la fonction ou sa période d'utilisation. Cette dernière structure n'était pas connue par la documentation historique.

Conclusion

L'intervention archéologique dans la cour de la maison George-Etienne Cartier s'est déroulée dans le cadre des travaux d'aménagement paysager. Notre mandat était restreint en ce sens qu'il ne visait que l'identification des endroits où des vestiges subsistaient, à en connaître la profondeur et à s'assurer que les travaux effectués dans le cadre de l'aménagement n'abîmeraient pas les vestiges identifiés. Aucune mise en valeur de ces vestiges n'était

prévue puisque l'intervention survenait à l'étape finale de réalisation, quelques semaines à peine avant l'ouverture officielle du parc historique Maison de sir George-Etienne Cartier.

La fouille a permis de constater la présence de vestiges et de les protéger. Cependant à cause du type d'intervention effectué, l'interprétation de certains d'entre eux reste problématique. Ainsi par exemple, on ne peut actuellement déterminer la période d'utilisation de la structure circulaire en briques rouges. Même sa fonction ne peut être certifiée: puits antérieur ou postérieur aux latrines, structure associée aux installations sanitaires adjacentes ou simple support d'un tonneau destiné à recueillir les eaux de pluie? Le même type de problème se pose concernant la structure identifiée comme latrines: les vestiges sont-ils de même nature que les latrines conventionnelles ou s'agit-il d'une installation plus moderne? Impossible de le déterminer!

En plus de nous permettre d'apporter des solutions aux problèmes mentionnés, l'intégration de cette intervention à la planification générale du projet de mise en valeur aurait pu apporter des éléments intéressants pour l'interprétation. En effet certains vestiges contemporains à la période d'occupation de la maison par la famille Cartier (bâtiments et latrines) auraient pu être intégrés à l'aménagement paysager de la cour. De plus, les fragments d'objets trouvés au cours des fouilles, principalement dans les latrines auraient certes pu aider au choix des objets utilisés pour l'ameublement des modules où est évoquée la vie quotidienne des occupants de la maison.

En raison de son potentiel considérable et de la pertinence des vestiges qui s'y trouvent, nous recommandons qu'une fouille restreinte de l'aire centrale de la cour soit effectuée. Ces sondages viseraient en particulier à complé-

ter nos données sur les latrines et la structure circulaire en briques et à recueillir des témoins des objets de culture matérielle utilisés à la maison George-Etienne Cartier.

Figure 1

Vestiges apparents avant le début de l'intervention archéologique dans la cour arrière de la maison George-Etienne Cartier.

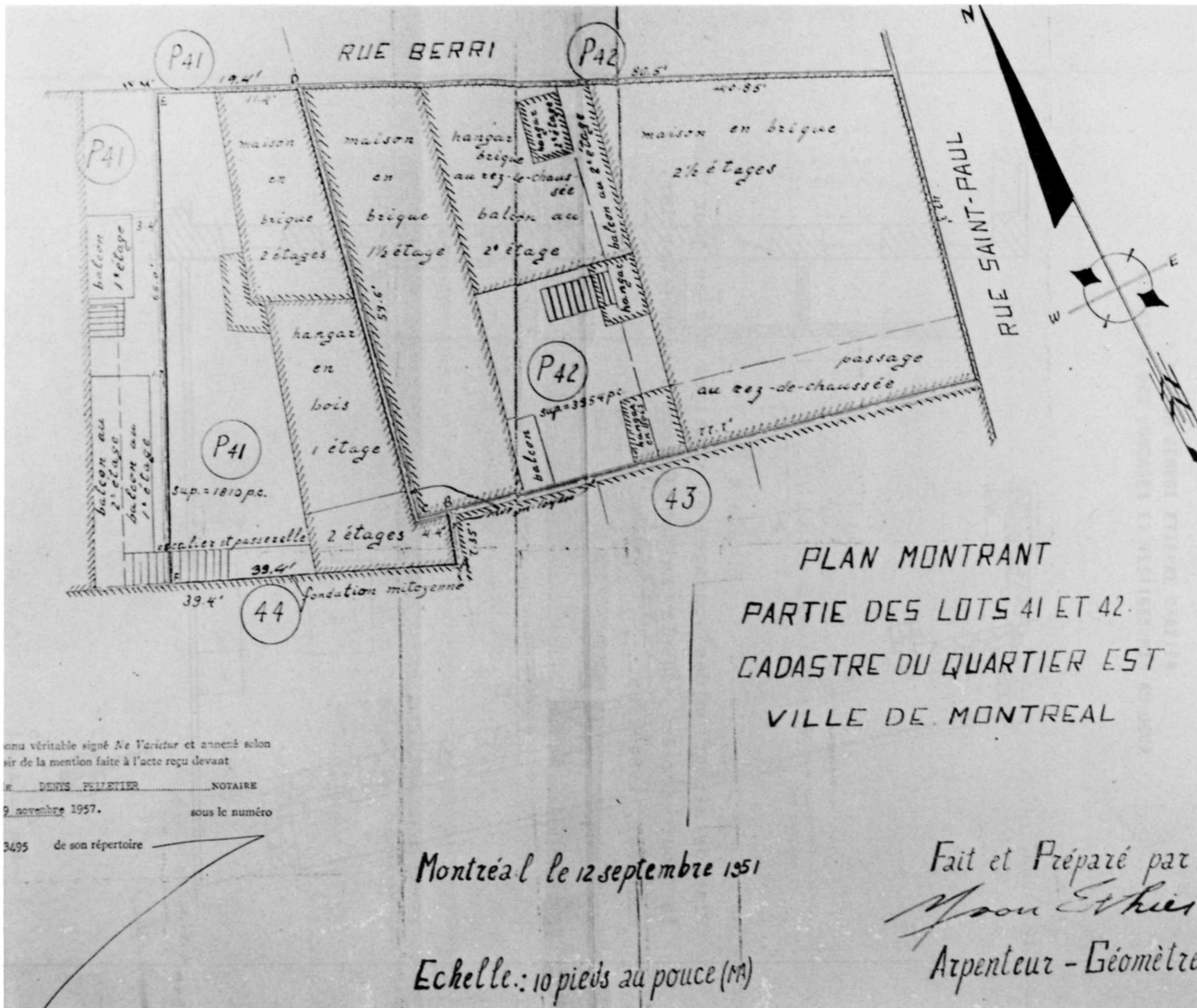


Figure 2

Plan au sol des bâtiments existant dans la cour arrière de la maison George-Etienne Cartier, à Montréal, vers 1891-1892. (Source: Archives de la ville de Montréal.)

Figure 3

Plan au sol des bâtiments existant dans la cour arrière de la maison George-Etienne Cartier, à Montréal en 1951. (Source: Fonds Yvon Ethier, minute 83.)



annu véritable signé Ne Varietur et annexé selon
vir de la mention faite à l'acte reçu devant

le DENYS PELLETIER, NOTAIRE
le 9 novembre 1957. sous le numéro

3495 de son répertoire

Montréal le 12 septembre 1951

Echelle: 10 pieds au pouce (M)

Figure 4

Plan de situation des sondages et vestiges mis au jour dans la cour arrière de la maison George-Etienne Cartier, à Montréal, 1984-1985.

MAISON GEORGE ETIENNE CARTIER
SITUATION DES SONDAGES ET VESTIGES MIS AU JOUR

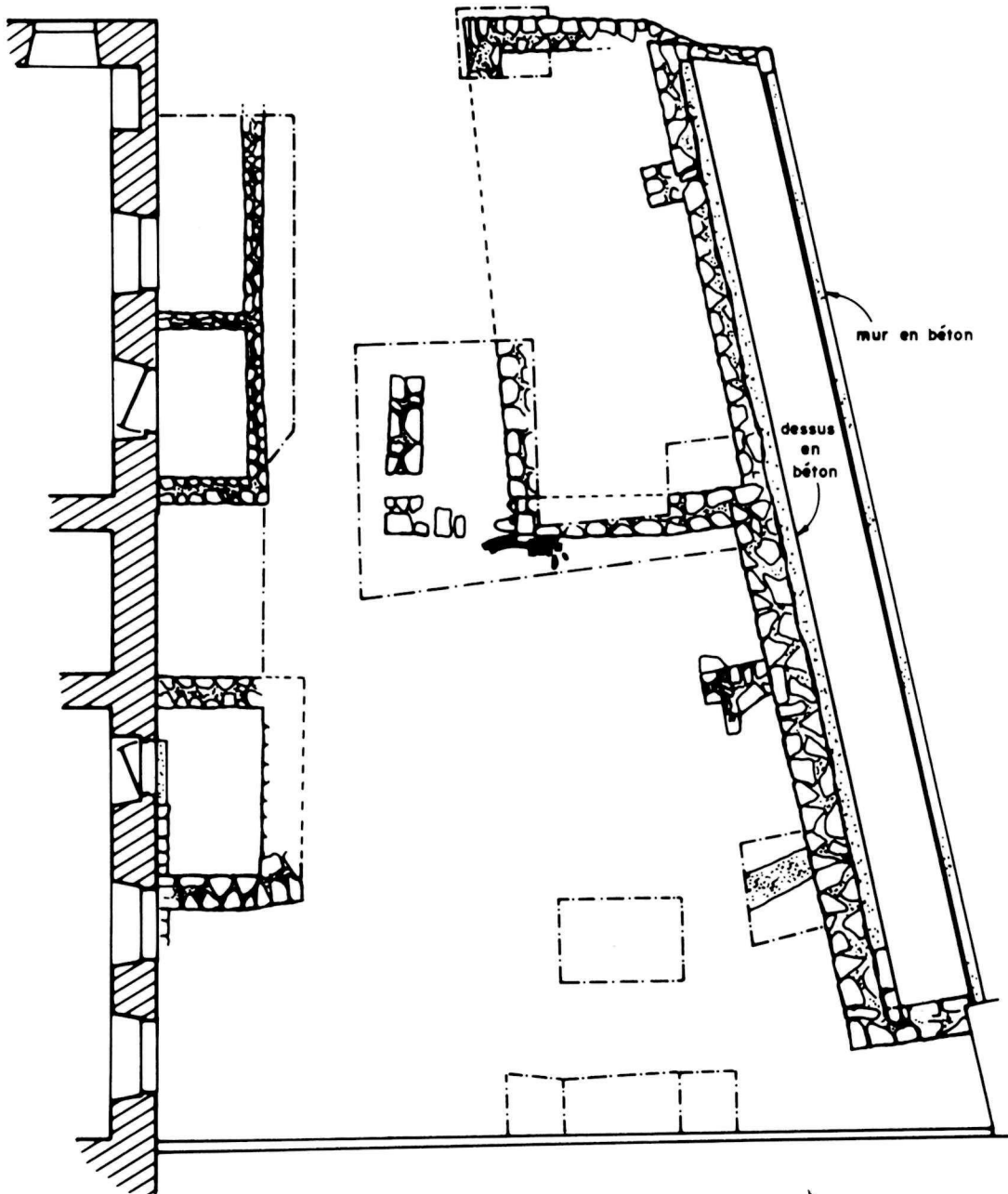


Figure 5
Angle nord-ouest du bâtiment nord localisé dans la cour
arrière de la maison George-Etienne Cartier.





Figure 6

Traces de mortier correspondant à la fondation d'une division interne du hangar sud, situé dans la cour arrière de la maison Cartier.



Figure 7
Vestiges des latrines localisées dans la cour arrière de la
maison George-Etienne Cartier.

Figure 8

Artefacts en céramique trouvés au sommet des latrines dans la cour arrière de la maison George-Etienne Cartier, à Montréal.

1^{ere} rangée

(gauche) Fragments (3) d'assiette en terre cuite fine blanche avec décor empreint en noir à motif floral.

(droite) Fragments (3) d'assiette en terre cuite fine blanche avec décor empreint en bleu à motif floral.

2^e rangée

(gauche) Fragment d'assiette en terre cuite fine blanche avec décor empreint en bleu, motif Willow.

(centre) Fragment d'assiette en terre cuite fine blanche avec décor en bande peint en bleu.

(droite) Fragment d'assiette en terre cuite fine blanche vitrifiée avec décor moulé à même.

3^e rangée

Fragments d'assiettes en terre cuite fine blanche sans décor (à gauche) et décor moulé à même (à droite).

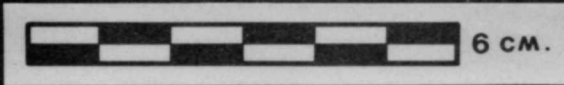
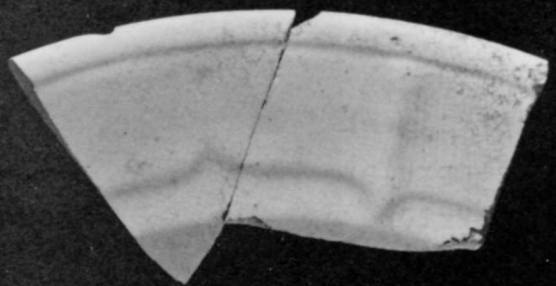
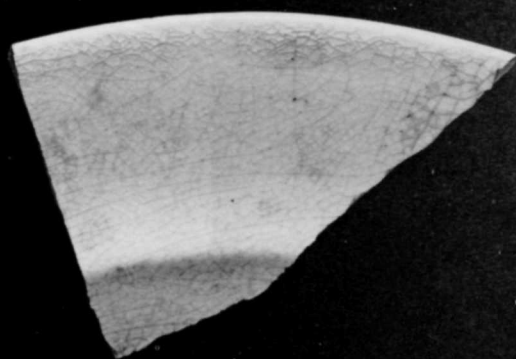
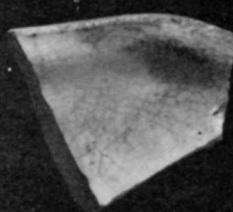
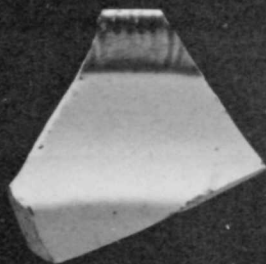
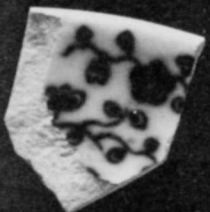
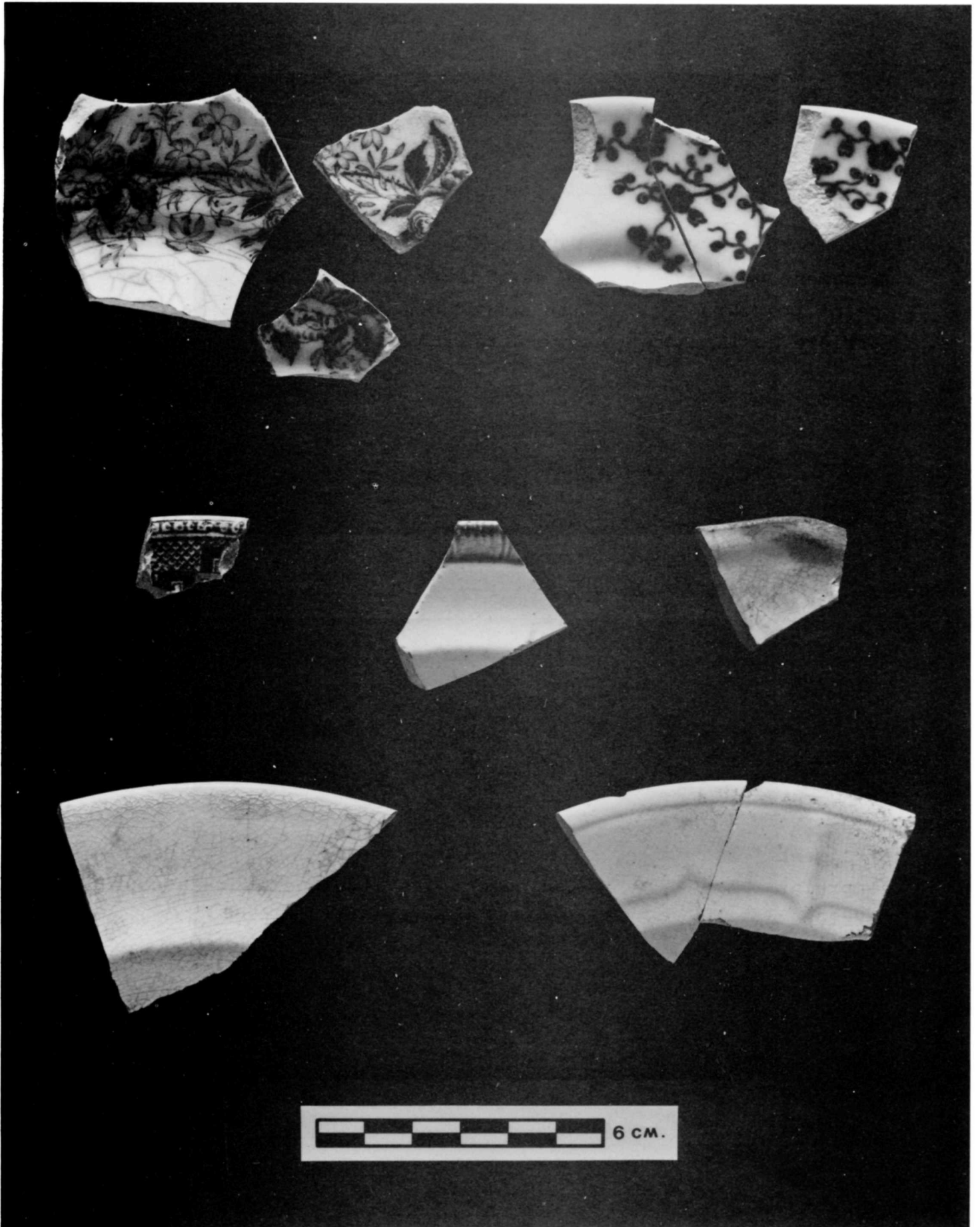


Figure 9

Fragment de contenant de service en porcelaine avec décor peint polychrome trouvé au sommet des latrines dans la cour arrière de la maison George-Etienne Cartier.

Figure 10

Fragment de savonnier en terre cuite fine blanche avec décor empreint en noir trouvé au sommet des latrines dans la cour arrière de la maison George-Etienne Cartier.

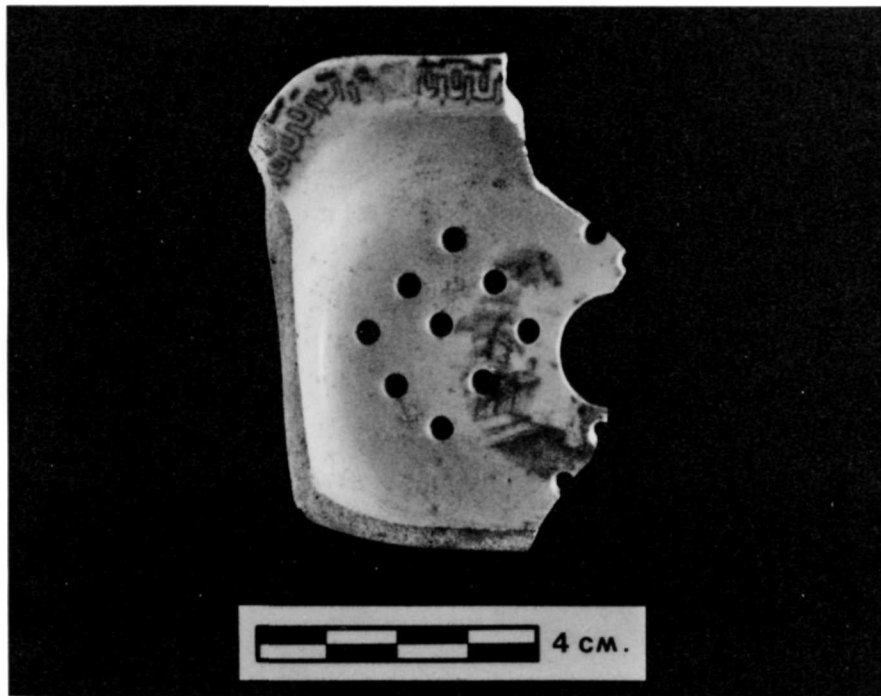
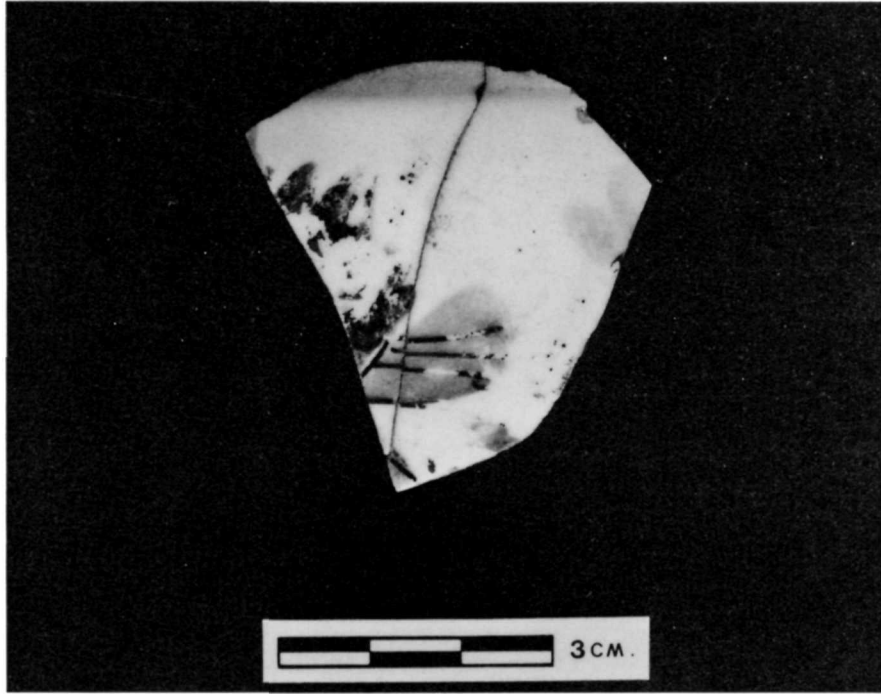


Figure 11

Artefacts trouvés au sommet des latrines dans la cour arrière de la maison George-Etienne Cartier.

1^{ere} rangée

Objets de service en terre cuite fine blanche vitrifiée avec décor empreint polychrome et bande dorée le long du rebord.

2^e rangée

Poignée d'un objet de service en terre cuite chamois (gauche). Goulots de bouteilles à vin en verre vert foncé (droite).

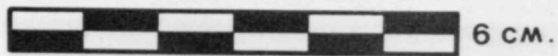
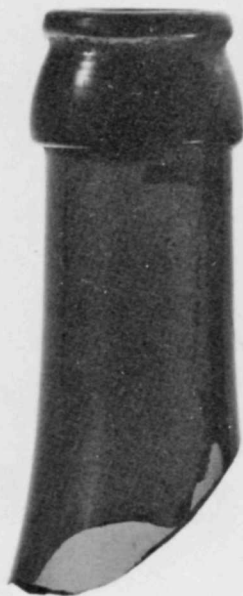
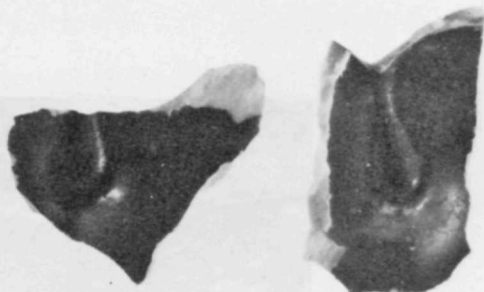
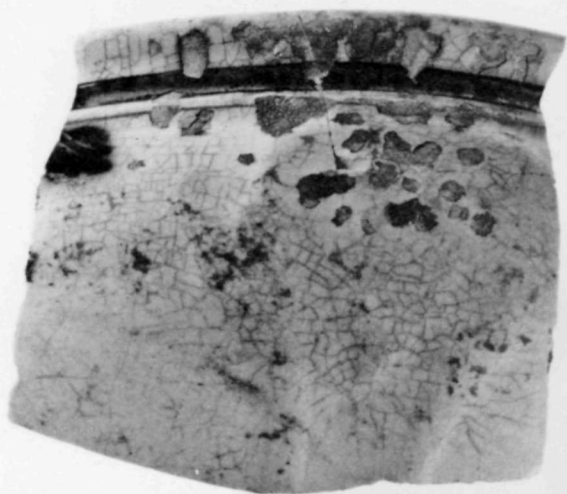


Figure 12

Structure circulaire en briques rouges localisée dans l'aire centrale de la cour arrière de la maison George-Etienne Cartier.



R61-9/257F

ISSN: 0228-1236

Publié en vertu de l'autorisation
du ministre de l'Environnement
© Ministère des Approvisionnements
et Services Canada 1987

Canada